

Coupe de France : Cournonterral et Notre-Dame-de-Londres couronnés

TAMBOURIN

Disputées à Poussan, les finales de l'épreuve ont mis un joli terme à la saison estivale.

Championnat, Coupe de France même combat ! Toujours est-il que le quatuor au féminin était à l'identique pour la phase finale de la Coupe de France.

Lancée par deux demi-finales à sens unique remportées 13-2 et 13-3 respectivement par Notre-Dame-de-Londres face à Cournonsec et Vendémian aux dépens de Poussan. Jouée sur de la terre battue, pas le terrain de prédilection d'un Vendémian adepte d'un terrain en goudron tandis que les coéquipières de Chloé Alignan à Notre-Dame exercent leur art sur une surface synthétique. Ces dernières menaient d'entrée et, malgré les services au battoir d'Océane Pastor et les changements stratégiques du coach vendémianais, rien n'y changera (13-7) ! La capitaine londraïne, Nadège Charles, pouvait ainsi soulever la coupe de France, synonyme de triplé pour les protégées de l'entraîneur, Patrice Charles : championnat de France, Coupe de France et Super Coupe.

Un quatuor "européen" du côté des messieurs

Chez les masculins, on retrouvait dans le carré final les trois



Les Londraïnes de Patrice Charles ont réussi un sacré triplé.

DR

qualifiés en Coupe d'Europe pour la saison prochaine (Cazouls-d'Hérault, Cournonterral et Grabels) et Vendémian, pensionnaire cette saison en poule de maintien.

La première demi-finale entre Cournonterral et Vendémian a été troublée par un ennemi commun, le soleil face au terrain, gênant tour au tour les deux rivaux au fil des changements de camps, qui s'échappaient et se rattrapaient. Réussissant à s'en accommoder, les acteurs ont offert ainsi de longs échanges de balles en l'air entrecoupés de balles tendues d'un tiers à l'autre. Après 2 h 45 de match, on était à 12-12. Sous les conseils du capitaine Gautier Vidal, les Cournonterralais ont su faire preuve de patience

pour accéder à la finale. La seconde demi-finale a été moins indécise et vu les actuels champions de France cazoulsins battre Grabels l'équipe montante au terme d'un duel intéressant (13 jeux à 7). La finale était l'acte 4 entre Cazouls et Cournonterral, entre le championnat dominé par le premier, et une fois en Super Coupe en terre marseillaise où le second l'emportait, une nouvelle fois d'un jeu, après un score de 12 partout. Décalée d'une heure par une averse après l'échauffement, la finale allait se disputer pratiquement à huis clos, sauf quelques passionnés des deux camps. Sur un terrain détrempe mais praticable, elle a été néanmoins de haut niveau. Jérémy Hernandez de Cazouls, gourmand de

vouloir s'assurer la victoire de cette coupe après avoir acquis le championnat de France, la semaine précédente, faisait claquer les balles au battoir mais c'était sans compter la hargne de Quentin Guillerm coté cournonterralais pour lui rendre la monnaie de sa pièce.

Dès le début de rencontre, les "verts" de Cournonterral s'affichaient dominateurs mais sans jamais trop parvenir à se détacher. Les Cazoulsins étaient contraints d'opérer plusieurs changements stratégiques sans pour autant pouvoir trouver la solution idéale pour contrer leurs adversaires. Jason Seyris (Cournonterral) et les "siens" se détachaient (12-6), large avance permettant aux Cournonterralais de jouer plus sereinement, tout en sachant qu'il ne fallait rien lâcher face à une équipe aussi expérimentée. La preuve au cours des trois jeux suivants acquis par les "rouge et noir". Les deux équipes changeront de camp sur le score de 12 à 9 pour Cournonterral, qui passait du bon côté avec le vent favorable et, ce n'est qu'à l'issue d'un ultime échange de balle interminable que les Cournonterralais se donnaient donc le droit de soulever la coupe.

P. D.